

Le journal de La Courneuve

regards

Agenda 2030

La Ville accélère son engagement pour le climat.

P.4-5



N° 585 du vendredi 21 octobre au jeudi 3 novembre 2022

Au cœur du Grand Paris Express



DÉMOCRATIE
Tous les résultats du référendum courneuvien.

P.7

DISCRIMINATIONS
La Ville se bat pour favoriser l'emploi sur le territoire.

P.8-9

COOPÉRATION
Jer'Est, programme d'échanges avec les jeunes palestiniens.

P.11

SPORTS DE COMBAT
Sur le dojo ou sur le ring, les femmes se battent aussi.

P.12

lacourneuve.fr





Quand l'amour dure toujours

Samedi 8 octobre, la municipalité a célébré les noces de diamant (60 ans de mariage) de Nicole et Jean Lechowicz, de Diamantina et André Montana et d'Anne-Marie et Charles Trochaud, ainsi que les noces d'or (50 ans de mariage) de Pierrette et Diego Avanti et de Marie-Noëlle et Guy Boubli.



Devoir de mémoire

Des élu-e-s et membres des associations du 17-octobre-1961 et Africa se sont réunis place de la Fraternité, le lundi 17 octobre, pour commémorer le souvenir du massacre survenu soixante-et-un ans plus tôt à Paris. Ce jour-là, au moins cent vingt Algérien-ne-s manifestant pacifiquement contre le couvre-feu qui les visait avaient été tués par la police.



Bonnes affaires et bonne humeur

Les Engagées courneuviennes ont organisé un vide-grenier samedi 15 octobre devant la Maison pour tous Cesária-Évora. En plus de vêtements et objets à prix bradé, les participant-e-s ont pu profiter de stands de restauration et d'animations comme un atelier de maquillage et un spectacle de clowns.





Les générations réunies

Atelier informatique, atelier chorégraphique et thé dansant : lors de la Semaine bleue, qui s'est tenue du 3 au 9 octobre, des élèves de terminale Sciences et technologies de la santé et du social (ST2S) du lycée Jacques-Brel et des seniors de la Maison Marcel-Paul ont partagé du temps, des savoirs et de la joie.



Mieux dépister pour mieux soigner

Comme chaque année à l'occasion de la campagne « Octobre rose », les bénévoles de Femmes d'avenir tiennent un stand au Centre municipal de santé (CMS) pour sensibiliser à l'importance du dépistage dans la lutte contre le cancer du sein. Prochain rendez-vous le mercredi 26 octobre après-midi.



La dualité s'expose

Le Courneuvien Letif Ercan-Turgut et deux autres étudiants en arts plastiques de l'université Paris-8 Vincennes-Saint-Denis, Alma Castillo-Violeau et Luca Veinguertener, ont inauguré leur exposition sur le thème de la dualité le 8 octobre à la galerie Les Sens de l'art.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Un mois pour l'emploi

« À lire la presse et à entendre les reportages audiovisuels, des centaines de milliers de postes ne seraient pas pourvus par manque de candidat-e-s. Du BTP à la restauration, en passant par les transports, la sécurité... de nombreux secteurs sont touchés. Dans une telle situation, on pourrait s'attendre à ce que le nombre de Courneuvien-ne-s sans emploi baisse de manière significative. Malheureusement, ce n'est pas le cas. À La Courneuve, quand le chômage baisse, il baisse moins vite qu'ailleurs et lorsqu'il augmente, il augmente plus vite. « Premier licencié, dernier embauché. »

Si on peut se féliciter qu'à La Courneuve la baisse du taux de chômage en un an est de 13,3 %, cela ne fait pas le compte.

On parle de « 141 000 emplois en Jeu » (Le Parisien du 15/10/22) pour les JOP 2024. Bonne nouvelle, à condition que cela ne soit pas encore les mêmes qui restent sur le quai de l'emploi. Depuis des années, les investissements dans notre département à travers les JOP 2024, le Grand Paris Express ou la rénovation urbaine ne modifient pas de manière sensible la situation du chômage sur notre territoire. Pourtant, les Courneuvien-ne-s privé-e-s d'emploi ou en situation précaire sont prêts à s'investir dans un emploi stable avec un salaire pour vivre dignement. Elles et ils sont formés ou disponibles pour l'être. Je suis certain que vous en connaissez dans votre famille ou parmi vos voisin-e-s. Peut-être, d'ailleurs, êtes-vous dans cette situation ?

Cette situation ne peut plus durer, il faut la bousculer. Ensemble, nous pouvons dire haut et fort « Mesdames les décideuses et Messieurs les décideurs, ça suffit que nous soyons méprisés, c'est à La Courneuve et dans les quartiers populaires qu'il y a les salariés pour vos entreprises. Les Courneuvien-ne-s privés d'emploi ont de la valeur, ils et elles sont prêts à travailler. Osez changer votre regard, proposez-leur des emplois stables, utiles, et rémunérez-les convenablement ! »

C'est avec cette ambition que la municipalité a décidé d'aller à votre rencontre pour débattre avec vous et recueillir des centaines de CV pour les mettre à disposition des centaines de milliers d'emplois à pourvoir. Les actrices et acteurs de l'emploi n'auront plus d'excuses. Aux actes maintenant ! »



Les jardins partagés de Carême-Prenant sont la preuve qu'il est possible d'étendre la végétalisation.

Écologie

Le territoire au défi du réchauffement

Engagée pour la transition climatique et sociale du territoire, la Ville entend, dans le cadre de l'Agenda 2030, accélérer les actions déjà en place et en mettre en œuvre de nouvelles, tout en associant les habitant-e-s à ce projet.

Notre maison brûle ! » avait déclaré un ancien président de la République dès 2002. Afin de faire face à l'urgence climatique, les États membres de l'ONU se sont engagés par les Accords de Paris à prendre les mesures nécessaires pour limiter l'augmentation de la température à +1,5 °C en 2050. En 2015, dans ce contexte, ils ont affiché un délai pour la mise en œuvre de cette transition en 2030. De manière un peu technique, on parle ainsi

désormais d'Agendas 21 pour 2030, ou d'Agendas 2030. La Ville a décidé de se saisir de ce dispositif en élaborant tout un plan d'actions.

La collectivité n'a d'ailleurs pas attendu pour ce faire. Depuis le début des années 1980 et la mise en place de la géothermie permettant de chauffer les bâtiments, jusqu'à sa Déclaration d'urgence climatique et sociale du 8 octobre 2020, en passant par la signature de la Déclaration de Paris en décembre 2020, l'engagement de La Courneuve

à limiter son empreinte écologique a été constant. Son objectif est désormais d'atteindre la neutralité carbone en 2050 au plus tard, à savoir un équilibre entre les émissions et les absorptions de CO₂ sur le territoire.

Voté lors du conseil municipal du 13 octobre, ce plan d'actions, divisé en six grands axes, plus un axe de mobilisation, soit soixante-sept mesures, est planifié pour le mandat sur la période 2022-2026. Il entend associer les habitant-e-s qui le souhaitent ainsi

que l'administration de la collectivité. Évalué et enrichi au fur et à mesure des réalisations et de l'évolution des mobilisations locales, il fera l'objet d'un bilan et d'une analyse dans le cadre de la conférence annuelle pour le développement durable prévue au programme municipal. Une écologie citoyenne en quelque sorte. ● Nicolas Liébault

Voir le détail des actions de l'Agenda 2030 sur lacourneuve.fr

LES SIX AXES DE L'AGENDA 2030

CARBONE : diminuer de 55 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

SANTÉ : protéger la santé des habitant-e-s par l'amélioration de la qualité de l'air, par l'accès à une alimentation saine, durable et abordable, et par l'organisation de protections contre les nouveaux risques environnementaux.

MOBILITÉS : limiter les véhicules polluants et développer les mobilités douces et actives pour diminuer les émissions et apaiser le cadre de vie sans grever les possibilités de déplacement.

DÉCHETS : réduire les pollutions sur les habitats naturels, améliorer le cadre de vie et limiter l'impact des coûts de gestion des ordures sur le pouvoir d'achat.

SOBRIÉTÉ ET POUVOIR D'ACHAT : accompagner économiquement et socialement les habitant-e-s et soutenir les pratiques de sobriété choisie, solidaire et revendicative pour améliorer pouvoir d'achat et d'agir.

NATURE : développer l'accès à la nature des Courneuvien-ne-s pour renouer avec le vivant, améliorer la qualité de l'air, lutter contre les îlots de chaleur et recréer de la biodiversité.

FOCUS SUR LA NATURE EN VILLE



L'ancien site de KDI sera transformé en un centre-ville laissant une place importante à la pleine terre.

Un axe de l'Agenda 2030 consiste à augmenter la place de la nature en ville et à réintroduire de la biodiversité sur le territoire. Le projet d'installation d'un centre-ville sur l'emprise de l'ancienne usine KDI prévoit de « désimpermeabiliser » une partie des sols bétonnés pour les transformer en pleine terre, faisant rentrer l'eau dans le sol et les nappes phréatiques affleurantes.

L'objectif de 2024 nouveaux arbres en 2024 est en cours. Environ 1 300 arbres ont déjà été plantés depuis 2020. Ces îlots de verdure créent de l'ombre l'été et réduisent la chaleur. La Ville a également proposé à l'État, sans réponse pour le moment, de végétaliser les échangeurs autoroutiers qui comportent des espaces délaissés et non entretenus.

L'Agenda 2030 vise à saisir toutes les opportunités pour verdir la ville. Mais cette ambition implique la prise de conscience par les habitant-e-s que la nature est importante et qu'il s'agit donc de la préserver, de ne pas l'abîmer. En effet, pour certaines espèces, il faut attendre dix ou quinze ans pour que l'arbre atteigne 10 cm de diamètre et puisse pleinement capter le CO₂ le jour et rendre de l'oxygène la nuit.



Les immeubles sont chauffés grâce aux nappes phréatiques.

FOCUS SUR LES BÂTIMENTS

Le chauffage constitue le facteur le plus important d'émission de CO₂, juste devant la circulation automobile.

La Ville dispose déjà d'un réseau géré par le Smirec qui tire des nappes phréatiques la chaleur nécessaire au chauffage de nombreux bâtiments. Grâce à cette innovation, le prix du mégawatt est à La Courneuve l'un des plus bas de France, le chauffage reposant à 64 % sur cette énergie renouvelable. L'objectif est d'étendre le périmètre du Smirec en y raccordant par exemple les collèges, la gestion de ces établissements dépendant du Département.

La Ville entend récupérer la « chaleur fatale » qu'émettent les datacenters, ces lieux de stockage informatique, pour alimenter une partie des habitations des Quatre-Routes. Faire passer les tuyaux sur le pont Palmers et installer une sous-station impliquent une négociation avec le Département et l'État.

Par ailleurs, les normes imposées aux bâtiments changent. Depuis le 1^{er} janvier 2022, la norme RE2020 implique un renforcement de l'isolation thermique et phonique. Enfin, d'ici 2030, la Ville entend diminuer la consommation énergétique des bâtiments communaux de 40 %, comme prévu par la loi.

FOCUS SUR LES POLLUTIONS



Alternative à la voiture, le tram réduit la pollution atmosphérique.

La ville étant traversée par de grands axes automobiles, les gaz d'échappement des véhicules dégradent la qualité de l'air et contribuent au réchauffement climatique. La lutte contre cette pollution constitue l'une des priorités de l'Agenda 2030. Un arrêté est en cours de signature pour que la vitesse autorisée passe à 30 km/h à La Courneuve.

La Ville a aussi demandé à l'État que la vitesse soit réduite à 70 km/h sur le tronçon d'autoroute courneuvien. Elle réclame enfin la pose d'écrans antibruit, qui ont de plus la fonction de contenir la pollution.

Avec la mise en place de la Zone à faibles émissions, celles et ceux qui possèdent un véhicule trop polluant vont devoir en changer. Aussi, la Ville souhaite instaurer un « guichet unique » pour les aider à constituer des dossiers de demande d'aide financière.

La Ville sollicite enfin le Département pour l'aménagement de pistes cyclables sur les grands itinéraires. Aujourd'hui, dans les zones 30, il est possible de circuler sur les voiries, mais créer des pistes cyclables implique de supprimer des emplacements de stationnement, aujourd'hui quasiment tous occupés.

CHACUN-E PEUT CONTRIBUER

La population peut agir dans la bataille pour le climat. Avec des hausses de près de 40 % des factures d'eau et d'énergie à prévoir, tout le monde est concerné par le sujet de l'énergie. Tels des colibris qui contribuent à éteindre un incendie, les citoyen-ne-s peuvent participer à cette lutte : une personne qui va apporter ses bouteilles au container à verre, une locataire qui baisse d'un degré la température de son logement ou un habitant qui trie ses déchets. Les Courneuvien-ne-s font preuve d'imagination en fleurissant le pied des arbres devant chez eux ou en proposant la création de jardins partagés dans le cadre du budget participatif. ●

+134 %

c'est le taux de surmortalité le plus fort constaté en Île-de-France

lors des canicules de 2003, 2006 et 2015.

LA PAROLE À...



Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable

REGARDS : Face au dérèglement climatique, comment concilier l'écologie et le social quand on connaît les difficultés de la population ?

PASCAL LE BRIS : Nous partons du constat que les populations les plus pauvres sont aussi les moins impactantes sur le climat : au niveau mondial, les 50 % de personnes les plus pauvres sont responsables de seulement 5 % de la hausse totale des émissions de CO₂ quand les 10 % les plus riches sont responsables de 46 % de cette hausse. Et pourtant, les plus pauvres sont les plus touchés, notamment dans les zones urbaines, avec une surmortalité liée à la pollution mais aussi aux îlots de chaleur : les chaussées en enrobé noir et les trottoirs foncés absorbent la chaleur le jour et la rejettent la nuit, d'où des différences de chaleur de parfois 8 % entre, par exemple, la forêt de Chantilly et ici. On veut donc protéger ces populations.

R. : En quoi l'Agenda 2030 se situe-t-il dans la continuité des actions menées depuis longtemps par la Ville en matière de développement durable ?

P. L. B. : Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous sommes engagés depuis longtemps dans un tel agenda ! Par exemple, le tramway T1 était le fruit d'une volonté politique, de même que le refus de l'échangeur A16/A86 au Pont Palmers, du fait que l'A86 traverse les Quatre-Routes. Mais l'avantage de l'Agenda 2030 est de mettre en place des objectifs précis et de dire ce qu'on va faire pour poursuivre notre engagement. Pendant de nombreuses années, la Ville a travaillé autour de cela en commençant à isoler les bâtiments ou en utilisant la géothermie, sans en faire la publicité. ●

Propos recueillis par N.L.

Au cœur des travaux

Samedi 15 octobre, la Société du Grand Paris et ses partenaires ont exceptionnellement ouvert les portes de seize chantiers du nouveau métro, le Grand Paris Express. *Regards* a suivi la visite de la future gare des Six-Routes.



La journée organisée par la Société du Grand Paris et ses partenaires a permis aux visiteur-se-s de voir l'avancée du chantier du métro.

Depuis 2016, passant-e-s et riverain-e-s longent une longue palissade, près du rond-point des Six-Routes, derrière laquelle des opérateur-ice-s, mécanicien-ne-s, électricien-ne-s, foreur-se-s, soudeur-se-s, technicien-ne-s, ingénieur-e-s, conducteur-ice-s d'engins, etc. s'activent. Des dizaines de compétences mises au service d'un même objectif : la création de la future gare des Six-Routes, dans laquelle passera le nouveau métro des lignes 16 et 17.

La journée portes ouvertes organisée par la Société du Grand Paris et ses partenaires a permis à de nombreux visiteur-se-s et riverain-e-s de visualiser l'avancée des travaux en découvrant la chape de béton désormais posée. Percée d'un oculus qui laisse passer la lumière jusqu'au niveau -2, elle est amenée à soutenir l'impressionnante voûte du bâtiment des voyageur-euse-s (6 mètres de hauteur, 16 de largeur et 56 de longueur) qui sera construite en briques destinées à rappeler et valoriser le passé industriel de La Courneuve. Depuis plus d'un an, l'artiste plasticien végétal Duy Anh Nhan Duc travaille à la réalisation d'une fresque qui ornera le hall d'accueil. *Empreinte*, tel est son nom, représentera un réseau racinaire, inspiré des lignes de la main des

habitant-e-s de La Courneuve, qui accompagnera la descente des usager-ère-s jusqu'aux quais, 20 mètres plus bas. Des panneaux en verre retiendront des compositions aériennes de végétaux collectés dans le parc Georges-Valbon par l'artiste.

Plus dur que le béton

Avant d'en arriver là, il y a eu une phase d'études. Puis des travaux préparatoires. Ils ont permis de décaler une artère de câbles à haute tension et des conduites de

gaz. Ensuite, les structures porteuses ont été construites. Pascal Hamet, directeur du projet Ligne 16 lot 1 chez Eiffage Génie civil, a expliqué la complexité de la tâche devant la fosse où le tunnel est percé : « On a construit une enveloppe extérieure, des panneaux verticaux en quinconce qui descendent à 40 mètres de profondeur et font 1,2 mètres d'épaisseur pour se protéger du poids des terres et des nappes phréatiques. Cette partie des prestations a duré un an environ, c'est la



Au milieu de la voûte du bâtiment des voyageurs, un oculus laissera passer la lumière.

plus gênante pour les riverains : elle est bruyante, génère de la poussière et de la boue. Une fois les terrassements finis, on a pu commencer à creuser... dans des terrains parfois cinq à six fois plus durs que le béton. » Il a fallu pour cela utiliser le tunnelier Bantan (du nom d'une pompière de La Courneuve), une machine de 100 mètres de long et 10 de diamètre capable d'avancer de 12 mètres par jour environ. Bantan a traversé la gare de La Courneuve en septembre dernier pour rejoindre celle d'Aubervilliers.

70% des déblais valorisés

Il a aussi fallu déblayer en veillant au souci de l'environnement : 70% des déblais de la future gare sont valorisés via la fabrication de briques ou le comblement de terrières. La phase d'aménagement est aujourd'hui entamée, celle de l'équipement va suivre. Il s'agit de la mise en place de la ventilation et de l'électricité, de la pose des voies ferrées, de l'installation des machines nécessaires au fonctionnement des trains (une grande partie de la gare est réservée aux locaux techniques). Il y aura ensuite une phase d'essais, qui durera un an à un an et demi, avant la mise en service, prévue en 2026. À ce moment-là, le parvis de la gare sera posé et les modifications de la place de l'Armistice pourront commencer. L'idée est de la végétaliser, pour faire écho au parc Georges-Valbon. De nouveaux immeubles vont être construits, des axes routiers redéfinis. La transformation du carrefour, d'ores et déjà validée, favorisera la réduction de la place dédiée à la voiture, le déplacement des piétons et les mobilités douces : 810 places de stationnement pour les vélos sont envisagées ainsi qu'un réseau cyclable pour pouvoir circuler. ● Joëlle Cuvilliez

3 MINUTES AU LIEU DE 30

La ligne 16 du Grand Paris Express comprendra dix gares entre Saint-Denis-Pleyel et Noisy-Champs. La ligne 17 reliera neuf gares entre Saint-Denis-Pleyel et Le Mesnil-Amélot. Les deux lignes passeront par la gare des Six-Routes, à La Courneuve. Aujourd'hui, il faut en théorie 30 minutes pour aller de La Courneuve à Saint-Denis-Pleyel. Avec le nouveau métro, cette distance sera parcourue en 3 minutes. La gare des Six-Routes accueillera 34 000 visiteur-se-s par jour.

Les Courneuvien-n-es se sont exprimés

Du 9 au 15 octobre dernier, dans le cadre du deuxième référendum courneuvien organisé par la Ville, les habitant-e-s ont pu répondre « oui » ou « non » à trois questions touchant leur vie quotidienne. Voici les résultats du vote issus du dépouillement.



Thierry Ardouin

Une innovation par rapport à l'an dernier : des bureaux de vote étaient ouverts dans les écoles le dimanche 9 octobre.

Le référendum courneuvien, auquel 1 338 votant-e-s ont participé, commence à entrer dans les mœurs avec, pour ce deuxième opus, l'expression d'une centaine de voix de plus par rapport au précédent vote. De nombreux habitant-e-s l'ont souvent exprimé ainsi : « C'est comme l'an dernier alors ? »

Les trois questions de cette édition 2022 étaient les suivantes : « Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ? » ; « Êtes-vous favorable à ce que la municipalité s'engage à proposer une mutuelle de santé accessible aux habitant-e-s ? » ; « Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes pour favoriser l'utilisation des espaces publics et des équipements sportifs de proximité pour toutes et tous ? » L'ouverture des bureaux de vote dans les écoles le dimanche 9 octobre, dans divers équipements pendant la semaine et de manière itinérante avec un triporteur sillonnant la ville, a permis d'aller à la rencontre des habitant-e-s sur leurs lieux de vie.

S'il reste du chemin à parcourir, eu égard à l'abstention importante, cet exercice démocratique a vocation à constituer un repère pour les Courneuvien-ne-s. Comme toute innovation, il s'agit pour les habitant-e-s de se l'approprier. La municipalité rappelle à cette occasion qu'un référendum n'est pas une simple consultation car il ne vise pas à recueillir un avis mais à permettre aux habitant-e-s de prendre eux-mêmes des décisions. C'est un véritable pouvoir

de décider qu'on leur reconnaît. Comme le maire s'y est engagé, le troisième référendum aura lieu l'an prochain. À cette occasion, la municipalité réfléchit à de nouveaux moyens pour mieux encore y associer les habitant-e-s. Cette année, des boîtes à idées leur ont permis de déposer librement des propositions de questions. Les trois questions qui ont été posées sont d'ailleurs directement issues de cette initiative. Mais l'idéal serait que les habitant-e-s fassent eux-mêmes campagne auprès de leurs voisin-e-s, des autres locataires, de leurs collègues, etc. Elles et ils défendraient alors les orientations qu'ils souhaitent que la Ville impulse.

Un véritable pouvoir de décision

Pour démultiplier la participation, la mise en débat des questions pourra prendre des formes nouvelles et tendre à une proximité maximale dans les quartiers, en mobilisant les habitant-e-s. Déjà, à l'occasion des trois débats correspondant aux thèmes retenus, débats qui se sont tenus à la Maison de la citoyenneté James-Marson, des intervenant-e-s de qualité ont pu dialoguer et informer les participant-e-s. Cela a donné lieu à des moments d'échanges passionnants. Face au discrédit de plus en plus massif vis-à-vis des institutions, le référendum peut constituer un levier important pour retisser le lien citoyen. ●

Nicolas Liébault

« Mettre en œuvre ce à quoi nous nous sommes engagés »

Le maire Gilles Poux, lors du dépouillement

« Ce sont des résultats très intéressants, surtout du point de vue de la question de la mixité de l'espace public. Ils sont autant de points d'appui en faveur de la construction d'une ville où toutes et tous aient pleinement leur place. Il s'agit de notre deuxième référendum et bien sûr, je regrette que la participation reste faible. Le référendum courneuvien ne peut pas, à lui seul, résoudre les problèmes fondamentaux de notre société. Pour autant, il faisait partie des grands engagements du contrat municipal et, de toute évidence, nous l'honorons. C'est pourquoi on ne rougira pas de mettre en œuvre ce à quoi nous nous sommes engagés. Il reste maintenant aux citoyens à s'emparer de ce pouvoir d'agir et de décider, pouvoir qui porte en lui la volonté de mieux vivre, toutes et tous ensemble, en intégrant aussi les jeunes dès 16 ans et les personnes qui ne sont pas de nationalité française. Si aujourd'hui nous n'obtenons pas les 4 ou 5000 votants, nous sommes déterminés, malgré la vision décriée de la politique, à permettre aux Courneuviens de changer les choses. À elles et eux de s'emparer. Comme convenu, les élus vont s'atteler à construire des politiques respectant leur choix. »

TOTAL DES VOTANT-E-S	1 338
Total des exprimés question 1	97 %
Total des exprimés question 2	98 %
Total des exprimés question 3	98 %

	Réponse	Total dépouillement	Exprimés
Êtes-vous favorable à l'installation de stations Vélib' à La Courneuve ?	OUI	919	70,48 %
	NON	385	29,52 %
	ne se prononce pas	34	

	Réponse	Total dépouillement	Exprimés
Êtes-vous favorable à ce que la municipalité s'engage à proposer une mutuelle de santé accessible aux habitant-e-s ?	OUI	1 180	89,87 %
	NON	133	10,13 %
	ne se prononce pas	25	

	Réponse	Total dépouillement	Exprimés
Faut-il que la municipalité prenne des initiatives fortes pour favoriser l'utilisation des espaces publics et des équipements sportifs de proximité pour toutes et tous ?	OUI	1 202	91,83 %
	NON	107	8,17 %
	ne se prononce pas	29	

La bataille pour l'en

Jeudi 20 octobre, le maire a interpellé le gouvernement et les entreprises sur la question de l'emploi. Il a annoncé le lancement d'une grande bataille sur cette question en faveur des habitant-e-s.

La municipalité n'a pas la capacité de promettre un emploi aux habitants en recherche. Elle a en revanche celle de se battre pour qu'ils et elles puissent en trouver un. » C'est sur la base de cette assertion que Gilles Poux, le maire, a annoncé la ferme intention de la municipalité de prendre à bras-le-corps la question de l'emploi des Courneuvien-ne-s, jeudi 20 octobre, lors d'une conférence de presse à l'Hôtel de ville.

Changer de regard

Devant les journalistes, il a évoqué un double paradoxe. Des secteurs d'activité cherchent à recruter et n'y parviennent pas alors que des milliers de personnes à La Courneuve sont à la recherche d'un emploi, et n'en trouvent pas. « Comment dans une telle situation, où les embauches massives paraissent possibles, le chômage baisse si peu dans notre ville ? a-t-il lancé. Adecco annonce 4,5 millions de recrutements pour l'année à venir. Pôle Emploi évoque, en projets de recrutement en 2022, 87 000 aide-soignant-e-s, 85 000 aides à domicile, 80 000 ouvriers du gros œuvre et du second œuvre, 50 000 employés d'hôtellerie. L'Union des transporteurs publics

annonce manquer de 4 000 conducteurs, des centaines de facteurs pour La Poste... »

Par ailleurs, le territoire est actif, de nombreuses entreprises s'y sont implantées comme Veolia, Paprec, Chanel, SNCF, Veepee... La perspective des JOP 2024 ou la construction du Grand Paris Express offrent de belles perspectives. « Comment accepter d'être sur le territoire de France qui accueille le plus d'investissements et où les gens ne montent que marginalement dans le train de l'emploi ? a-t-il souligné. Il y a urgence que l'État, les entreprises, les grands acteurs publics changent de regard sur les habitant-e-s. »

Jusqu'au 15 novembre, les élu-e-s sont allés à la rencontre des habitant-e-s pour débattre avec elles et eux et recueillir leurs CV afin de faire entendre aux entreprises que les Courneuvien-ne-s ont de la valeur et sont prêts à être employés.

À l'issue de ce délai, les actrices et acteurs de l'emploi seront invités à une conférence de l'emploi au cours de laquelle ils et elles pourront prendre connaissance des CV déposés et de la détermination des Courneuvien-ne-s à travailler et à se former avec un salaire permettant une vie digne.

La municipalité a fait de l'emploi un

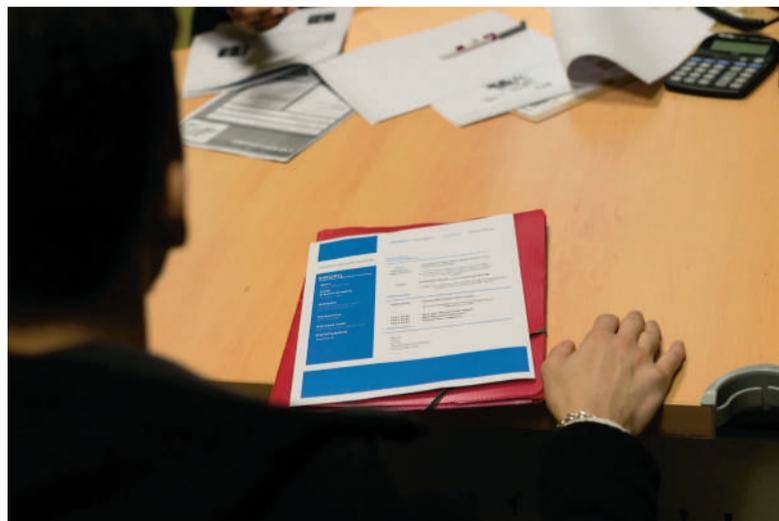


De gauche à droite, le maire, Gilles Poux, et les autres élu-e-s Rachid Maiza, Nadia Chahboune, Yo

cheval de bataille depuis de nombreuses années. Il trouve sa concrétisation dans la mise en place de la Mission insertion, du bus La Courneuve Mobile qui accompagne les démarches des demandeur-e-s d'emplois, de l'application Un Job pour moi plus spécifiquement destinée aux jeunes ou du Contrat courneuvien de réussite. La Ville a aussi lancé l'opération « + 1000 emplois pour les Courneuvien-ne-s d'ici à la fin 2024 ».

Le pari municipal est audacieux, qui relève un triple défi : mettre un terme

aux discriminations, à l'uberisation et aux heures d'insertion ; valoriser la motivation des personnes en recherche d'emploi ; permettre aux entreprises de pourvoir rapidement des postes vacants. « Dans le prolongement de cette mobilisation, nous allons créer un partenariat "Territoire zéro chômeur de longue durée" afin que celles et ceux qui sont loin de l'emploi, parce qu'il y en a, ne soient pas laissés pour compte », a ajouté Gilles Poux. La bataille en faveur de l'emploi est bel et bien lancée... ● Joëlle Cuvilliez



LES CHIFFRES ET L'EMPLOI

La Courneuve affiche un taux de chômage trois fois plus important qu'à Paris : il représente **25,3 %** de la population active contre **17,9 %** au niveau du Département et **12,2 %** au niveau de la Région (chiffres Insee 2019). Le taux de chômage des jeunes, de **15,3 %**, est plus élevé que la moyenne nationale.

4 840 personnes étaient inscrites à la recherche d'un emploi à La Courneuve au premier trimestre 2022.

Un document intitulé *La Météo de l'emploi à Plaine Commune* souligne par ailleurs le fait que les « **NEETS** » (*Not in Education, Employment or Training*), c'est-à-dire les jeunes de 16 à 26 ans ni scolarisés, ni en emploi ou en formation, étaient **3 400** sur le territoire de l'agglomération en 2018.

C'est à La Courneuve, Saint-Denis et Pierrefitte-sur-Seine qu'ils et elles sont les plus nombreux (entre **5 %** et **7 %**).

mploi

En bas de chez vous

La Maison pour tous Youri-Gagarine a accueilli « Emplois et formations en bas de chez vous », une initiative portée par la Mission insertion et de nombreux partenaires.



Yann Elice et Zaïnaba Said Anzum.



Des habitantes sont orientées vers les ateliers entretien et CV.

Jeudi 13 octobre, durant tout l'après-midi, ils et elles ont été nombreux à pousser la porte de la Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine afin de bénéficier des multiples possibilités offertes par « Emplois et formations en bas de chez vous ». L'initiative, portée par la Mission insertion et une dizaine de partenaires, proposait une aide à la rédaction d'un CV, des simulations d'entretien, la présentation de formations, des informations sur l'accès aux droits et une liste de postes à pourvoir, essentiellement destinés aux habitant-e-s du quartier.

Certain-e-s étaient venus de bien plus loin, comme Julien, habitant Le Bourget. Titulaire d'un bac et d'un CAP, le jeune homme est en recherche d'emploi depuis six mois. « J'ai été à plusieurs entretiens et je n'ai pas été pris, témoigne-t-il. Je viens ici aujourd'hui pour m'entraîner. C'est Pôle Emploi qui m'a contacté pour me parler de cette initiative à la MPT Gagarine. » Ou comme Aminata, lycéenne, vivant à Bobigny. C'est par le biais d'affiches qu'elle a pris connaissance de l'événement : « Je cherche à travailler pendant les week-ends et les

vacances scolaires », explique-t-elle. Fatima habite le quartier des Quatre-Routes. Elle a accompagné Duygu, qui a le projet de travailler, mais ne parle que le turc. Fatima, qui suit des cours pour perfectionner son français à la MPT, a pensé que Duygu trouverait ce 13 octobre des personnes compétentes pour l'aider et l'orienter.

Fanta, quant à elle, aimerait suivre une formation pour devenir auxiliaire de vie. Dans le service de garderie éphémère, elle prend connaissance des dispositifs existant pour faire garder un enfant en bas âge. « Fais-moi une place » est l'un d'entre eux. Financé par la CAF et le Département, il favorise l'accueil du jeune enfant pour des familles en situation d'urgence, d'insertion sociale ou professionnelle.

À l'étage, Giovanni présente l'association Migrations Santé France, qui aide les gens à accéder à leurs droits à la santé. « Nous assurons une permanence mensuelle à la MPT et deux au CMS depuis la rentrée, précise-t-il. Nous sommes également en partenariat avec le lycée Arthur-Rimbaud. »

Pour Laura Larrey, la responsable de la Mission insertion, l'opération est un succès. « Nous allons redistribuer à Pôle Emploi les CV récoltés afin qu'il y ait un suivi, précise-t-elle. Cette journée a permis d'établir un premier contact avec le public. Il y en aura d'autres... » ● Joëlle Cuvilliez

Soihif

« Je devais faire un stage en entreprise pour valider ma première année de fac. J'ai passé une dizaine d'entretiens, mais je n'ai pas été pris. J'ai dû redoubler. À la fin de cette deuxième première année, le même problème s'est posé et je n'ai pas pu passer en deuxième année. J'ai arrêté la fac et je me suis fait embaucher dans un fast-food. Je ne peux pas m'empêcher de penser que j'ai été victime de discrimination. Parce que j'avais de très bonnes notes aux examens... »

Karina

« Je travaille à Paris. La personne qui m'a fait passer mon premier entretien m'a dit : "Vous habitez La Courneuve? C'est ennuyeux. Il y a toujours des retards sur la ligne B du RER..." Ça m'a choquée. »

DROIT À L'EMPLOI

POSTULEZ VOUS AVEZ DE LA VALEUR

LA COURNEUVE LANCE LA BATAILLE POUR L'EMPLOI.

ENTREPRISES, CANDIDAT-E-S, REJOIGNEZ LE MOUVEMENT!

la Courneuve

Donnez votre CV

Si vous souhaitez prendre part à cette démarche de la Ville, vous pouvez laisser votre CV et votre témoignage concernant vos difficultés à trouver un emploi via l'appli **Un Job pour moi**, à la Mission insertion, dans les boîtes de dépôt ou sur : <https://notreavis.ville-la-courneuve.fr/>

Le bus La Courneuve Mobile recueillera CV et témoignages :

- **le lundi**, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, quartier Verlaine/4 000 Nord, 49, avenue Henri-Barbusse ;

- **le mardi**, de 14h30 à 17h30, quartier 4 000 Sud, place de la Fraternité, avenue du Général-Leclerc ;

- **le mercredi**, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, quartier Quatre-Routes, place Claire-Lacombe ;

- **le jeudi**, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, quartier de la Gare, en haut des escaliers, rue Suzanne-Masson ;

- **le vendredi**, de 9h30 à 14h00, espace Guy-Môquet, 119, avenue Paul Vaillant-Couturier.

TRIBUNES POLITIQUES

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Les salariés d'Esso et de Total ne font que réclamer le juste dû de leur travail.



Alors que ces entreprises dégagent des bénéfices considérables et en profitent pour rémunérer grassement leurs dirigeants et leurs actionnaires, elles refusent d'allouer une part de ces profits à celles et ceux grâce à qui, en premier lieu, ces résultats ont été obtenus : les salarié-e-s eux-mêmes. Et le gouvernement, au lieu de faire pression sur les directions pour faire

appliquer un arbitrage d'intérêt collectif, s'est rangé dans le camp des profiteurs de crise. Il a tout d'abord tenté de jouer le pourrissement, d'opposer usager-ère-s et salarié-e-s puis, s'apercevant que cela ne fonctionnait pas, a dégainé l'arme de la réquisition. Disons-le clairement : les blocages actuels sont le fruit de cette entente nocive entre patronat et gouvernants. Et nous soutenons l'action de tous les secteurs d'activité engagés dans la mobilisation pour une plus juste répartition des richesses, a fortiori en ces temps de pénurie et d'inflation. À l'échelle locale comme nationale, nous affirmons être aux côtés du peuple. Aux côtés de celles et ceux qui peinent à boucler les fins de mois, s'apprentent à subir un hiver de restrictions énergétiques, et voient leurs ressources amputées par l'inflation et la hausse des produits de première nécessité... ●

Corinne Cadays-Delhome, 6^e adjointe au droit au logement et gestion du patrimoine de la ville

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Réchauffement climatique : il faut agir et agir vite!



La semaine dernière, nous avons adopté en Conseil municipal l'Agenda 2030. Ce projet ambitieux recense 67 actions qui seront progressivement développées dans notre ville. En effet, La Courneuve s'engage dans la lutte contre le dérèglement climatique en limitant le plus possible son empreinte écologique. Il devient effectivement urgent d'agir.

Le sixième rapport du Groupe d'Experts sur le climat publié cette année confirme cette situation alarmante : les effets du réchauffement climatique se font déjà ressentir et ce sont les ménages les plus pauvres qui en souffrent alors que ce sont ces derniers qui polluent le moins. De ce fait, ce plan nous permettra de lutter à notre échelle, contre les changements climatiques et de préserver ainsi, le plus possible, le cadre de vie des Courneuvien.ne.s. Nous avons entre autres comme objectif de réduire de 55 % les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030, de développer davantage les mobilités douces, d'accompagner les habitant.e.s économiquement et socialement ou encore de végétaliser davantage le territoire. Ainsi, cet agenda doit mobiliser chacune et chacun d'entre nous afin de répondre aux grands défis environnementaux auxquels nous ferons face ces prochaines années. ●

Marie-Line Clarin, conseillère déléguée à la diversification des commerces

GRUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GRUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Coopération internationale

Aux côtés des jeunes palestiniens

La Ville est impliquée dans une coopération avec le centre Al Bustan de Jérusalem Est dans le cadre d'un programme pour la jeunesse palestinienne intitulé Jer'Est. En perspective : des échanges fructueux entre les jeunes des deux territoires.



Devant le centre Al Bustan, des activités sont organisées: ici, les arts du cirque à l'honneur.

Un projet commun entre jeunes des quartiers palestiniens et jeunes de France pour construire l'espoir. » Tel est l'intitulé du programme pour la jeunesse palestinienne de Jérusalem Est, Jer'Est, qui s'est déployé en 2019-2020 et qui connaîtra son deuxième opus en 2022-2024 (Jer'Est 2). Cette action de coopération internationale, soutenue par l'État français, s'est bâtie en réaction à une situation qui se dégrade dans le quartier de Silwan (65 000 habitant-e-s), au sud de la Vieille Ville de Jérusalem. Au cours de différentes missions, les exactions de l'armée d'occupation israélienne et des colons envers les populations palestiniennes ont provoqué une hausse des expulsions et des démolitions de maisons, des arrestations de jeunes et de mineur-e-s.

Renforcer la solidarité

Dans ce cadre, le programme de coopération avec le centre social et culturel Al Bustan de Silwan se veut un point d'appui pour renforcer les liens sociaux et la solidarité dans le quartier. Ce centre, animé par une équipe jeune et dynamique, propose à plus d'un millier d'enfants, de jeunes et de familles, des activités mixtes, sociales, culturelles, sportives, des sorties et camps d'été ainsi que du soutien scolaire. Le réseau de coopération décentralisée avec la Palestine (RCDP) coordonne le travail de vingt-et-une collectivités

françaises engagées dans le programme, dont La Courneuve, autour de trois thématiques principales : « prendre soin, bonne santé et bien-être » ; « aider à se construire » ; « rompre l'isolement des jeunes ».

La Ville entend se saisir de cette troisième thématique en permettant aux jeunes français et palestiniens d'élaborer et de mettre en œuvre des projets communs. Lors du conseil municipal du 13 octobre, elle a voté un financement de 3 000 euros à cet effet. Les jeunes seront ainsi sensibilisés aux cultures croisées, aux réalités de vie et aux questions géopolitiques dans une démarche d'éducation populaire. Pour la Ville, le service Jeunesse sera l'opérateur principal de cette action et Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, qui s'est déjà rendue au centre Al Bustan, sera l'élue référente.

UN PROJET QUI UNIT

Les collectivités partenaires sont :

- les départements de Loire-Atlantique et de Seine-Saint-Denis ;
- les villes de Bagneux, Bagnolet, Besançon, Billy-Montigny, Bobigny, Corbeil-Essonnes, Fontenay-sous-Bois, Geneston, Gennevilliers, Ivry-sur-Seine, La Courneuve, Lacave, Méricourt, Montreuil, Nanterre, Rennes, Rezé, Villejuif, Villerupt ;
- la région Bourgogne-Franche-Comté soutient le projet spécifique circassien bisontin, « The Serious Road Trip ».

Une première équipe, composée de professionnel-le-s issus de cinq villes, ira baliser le terrain en décembre prochain. Puis, en juillet 2023, une trentaine de jeunes, une fille et un garçon par ville, iront sur place à la rencontre des Palestiniens. Parmi les sujets qui seront abordés : comment transmettre la culture palestinienne en situation d'occupation, comment

communiquer une information dans un environnement contrôlé, comment pratiquer un sport et des activités artistiques dans de telles conditions. Des « jeunes-relais » prépareront collectivement cette immersion à Jérusalem. D'ores et déjà en mai et septembre derniers, des échanges par visioconférence leur ont permis de faire connaissance. ● Nicolas Liébault



Des jeunes palestiniens du centre en visioconférence avec des jeunes français.

Une coopération avec la Tunisie

Les municipalités de La Courneuve et de L'Ariana, dans la banlieue de Tunis, ont la volonté de cultiver leurs points communs et de partager leurs différences. Elles portent toutes les deux des valeurs de paix, de solidarité, de dialogue interculturel, d'ouverture à l'autre, de protection des biens communs de l'humanité et d'attachement au service public. Elles disposent également de caractéristiques

similaires, étant toutes les deux des villes majeures de la banlieue des capitales de leurs pays respectifs. C'est pourquoi, dans le respect des engagements internationaux de la France et de la Tunisie, la Ville de La Courneuve et celle de L'Ariana s'engagent, selon les limites du cadre de la coopération décentralisée, à unir leurs efforts pour mener des actions ensemble. Nous suivrons cette coopération tout au long de sa réalisation. ● N. L.

Égalité femmes hommes

Sports de combat : les filles à l'assaut

Malgré les préjugés et les freins, la féminisation est engagée dans les clubs d'arts martiaux et de boxe de la ville.



Assurance, dépassement de soi, discipline... Au Tenchi Budokan, les petites licenciées n'apprennent pas que des technique de combat.

Le judo, c'est une affaire de fraternité chez les Mupi. Pour le frère et pour les sœurs. « Il n'y a pas de différences entre les filles et les garçons : on fait les mêmes choses, on est tous égaux », lance Joanna, 11 ans, ce mardi 11 octobre au dojo du centre sportif Béatrice-Hess. Comme son grand frère, qui a arrêté depuis, et sa grande sœur, qui prépare la ceinture noire, elle suit des cours au club Judo Courneuvien. « Je voulais me dépenser et apprendre des choses comme eux. » Ce soir-là, elles sont cinq filles sur les quinze élèves benjamins. Et quatre sur les treize élèves du cours suivant, qui regroupe minimes, cadets, juniors et seniors. « C'est compliqué d'avoir un public féminin, commente la vice-présidente du club Myriem El Badrawi, qui pratique elle-même le judo depuis plus de vingt ans. Pour l'instant, on se concentre sur la restructuration du club, mais après on s'attaquera à ce problème. » En cause ? Les stéréotypes de genre qui installent une distinction entre disciplines dites « masculines », associées à la force physique, à l'affrontement, et disciplines dites « féminines », associées à la grâce, à l'entretien. « On m'a déjà demandé pourquoi je laissais mes filles faire un sport de combat et si j'aurais

laissé mon fils faire de la danse s'il en avait eu envie ! raconte Elizabeth, la mère de Joanna. Il n'y a pas de sports de filles ni de sports de garçons. Et il faut laisser la chance aux enfants d'essayer ce qu'ils veulent, il faut les soutenir. » Les parents jouent ainsi un rôle majeur dans la différenciation, ou non, des pratiques sportives selon le genre. Ce sont souvent des pères qui encouragent les filles à enfiler des gants de boxe ou le kimono, pour apprendre à se

défendre. « Ça aide à prendre confiance et à compter sur soi-même », explique Mohamed, qui accompagne sa fille Chaima, âgée de 10 ans, à son cours de karaté avec le Tenchi Budokan, ce jeudi 13 octobre.

Comme le Judo Courneuvien, ce club voit pourtant les effectifs féminins fondre avec l'âge. « Il n'y pas ou peu de jeunes femmes et de femmes, précise Gobika Tharmagulasingham, présidente de la section karaté, qui l'a pratiqué de



Dans la famille du Ring courneuvien, les filles sont traitées comme les garçons.

ses 10 ans à ses 25 ans. C'est une question d'éducation : il y a des a priori liés au rapport au corps et au regard de l'autre. On a songé à ouvrir une section 100% féminine, mais on ne l'a pas fait, parce que le sport doit rester ouvert à tous. » La mixité des cours est la règle au Tenchi Budokan et au club de judo, comme dans les clubs de boxe thaïe, le Derek Boxing, et de boxe anglaise, le Ring courneuvien, mais cette question du rapport au corps et au regard de l'autre montre la nécessité d'équipements sportifs adaptés, avec des vestiaires et des douches séparés, pour développer la pratique sportive féminine en général.

L'émergence de modèles féminins

Pour faire tomber les barrières, les responsables des clubs misent sur la communication. « Il faut changer l'image du judo et montrer qu'on peut commencer sur le tard, qu'on n'est pas obligés de faire de la compétition. Quand mes copines viennent au judo, elles y prennent du plaisir ! » insiste Myriem El Badrawi, qui compte faire de la sensibilisation lors de la Journée internationale des femmes et réfléchit à organiser un tournoi pour mettre la pratique féminine à l'honneur. Même souci du côté du Tenchi Budokan. « Pour certaines personnes, le karaté a l'image d'un sport violent alors qu'il est avant tout une manière de vivre fondée sur le respect », note Gobika Tharmagulasingham.

L'évolution des représentations passe aussi par l'émergence de modèles féminins. Au Ring courneuvien, les exploits de Beya Bibi Oumidbloch, sacrée championne de France junior en 2017, ont produit un effet d'entraînement. « On avait voulu développer la pratique féminine avant, mais ça ne mordait pas, note le président Ahmed Kerrar. Maintenant, sur une quarantaine de licenciés, la moitié sont des filles ! » Parmi elles, Ilayda, Rania et Thanyna sont venues chercher un sport complet, qui leur permet de renforcer leur corps et leur mental. Après avoir accédé à la demi-finale du Championnat de France l'année dernière, Ilayda vise la finale cette année. « Quand tu acquies un bon niveau et que tu montres ce que tu sais faire, ça donne envie, indique-t-elle. Plus on verra des femmes et des filles pratiquer la boxe, plus on se dira qu'on peut en faire aussi. » ●

Olivia Moulin

Patrimoine

Partager les trésors de la ville

À l'occasion de la Journée européenne de la conservation-restauration, la municipalité et l'Institut national du patrimoine ont présenté les actions et les enjeux de leur partenariat.



Complètement dissocié, un baquet issu des collections agricoles a patiemment été reconstitué.

Une pelle à grains, une cagette à légumes et deux baquets : ces objets racontent l'histoire maraîchère de la commune. « La Courneuve a été le ventre de Paris avant d'être un territoire industriel, rappelle le maire Gilles Poux. C'est important de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on veut aller. » Et, aux côtés d'une chaise conçue par l'architecte d'intérieur et créatrice de mobilier Annie Tribel, ces précieux objets sont exposés au public pour la toute première fois ce vendredi 14 octobre à la Maison de la citoyenneté James-Marson, grâce à la collaboration nouée depuis 2019 entre la Ville et l'Institut national du patrimoine (INP). Ce sont en effet des étudiant-e-s de l'établissement d'enseignement supérieur destiné à former des restaurateurs-riche-s et des conservateurs-riche-s du patrimoine qui ont restauré ces pièces au cours de chantiers-écoles.

Un patrimoine très riche

Pour l'INP, qui a installé son département des restaurateur-riche-s dans la Manufacture d'allumettes d'Auberwilliers en 2015, ce partenariat est l'occasion de développer l'ancrage en Seine-Saint-Denis. « On est dans un

territoire auquel on ne pense pas forcément quand on parle de patrimoine, alors qu'il est plein de ressources, qu'elles datent de l'Antiquité, de l'époque médiévale, de la révolution technique et industrielle... », insiste le directeur de l'établissement, Charles Personnaz. Et pour la Ville, il s'agit de poursuivre la politique de conservation et de valorisation du patrimoine engagée depuis plusieurs années. Une fois rendues « exposables », les pièces peuvent être prêtées ou déposées auprès de structures partenaires. Le Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes présente ainsi actuellement des objets agricoles courneuviens dans son exposition consacrée aux jardins du Grand Paris.

Conserver et valoriser, ce sont aussi les objectifs du chantier des collections que des élèves de l'INP ont mené en 2021 au Centre culturel Jean-Houdremont. Pendant une semaine, elles et ils se sont penchés sur les œuvres d'art stockées au sous-sol. Elles et ils les ont inventoriées, prises en photo, ont rempli ou complété leur description technique, constaté leur état de conservation, les ont dépoussiérées, reconditionnées dans des matériaux adaptés et ont fait des préconisations sur leur conservation à long terme. « Avant d'entreprendre le

traitement d'un objet, de le manipuler directement, il faut comprendre comment il est arrivé dans cet état d'altération, comment on peut agir sur son environnement, explique Amélie Méthivier, adjointe au directeur des études du département des restaurateurs-riche-s. C'est de la conservation préventive. » Ce chantier était un préalable à l'aménagement de véritables réserves dans le sous-sol d'Houdremont, pour le fonds d'art et les collections maraîchères. Début des travaux ce mois-ci.



Le chantier des collections à Houdremont.

Le partenariat entre la Ville et l'INP comporte aussi un travail de sensibilisation des jeunes au patrimoine et à ses métiers. « Ce n'est pas forcément évident pour eux de se projeter dans la restauration ou la conservation », note Julien Jourand, conservateur du patrimoine. Avec d'autres étudiant-e-s, il a animé en avril dernier un Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) auprès d'élèves de troisième du collège Raymond-Poincaré. Au programme : des visites de l'Hôtel de ville et des Archives diplomatiques, des rencontres avec des professionnel-le-s ou une étude de l'architecture de leur propre établissement, caractéristique du mouvement Art déco... « Le but, c'est qu'ils deviennent à leur tour des ambassadeurs du patrimoine. » Un autre PEAC coconstruit avec l'INP, autour de l'art de la céramique, est prévu cette année. ●



Les habitant-e-s ont découvert les projets de conservation-restauration de la ville.

Des aides pour payer vos factures d'énergie

Si du fait de l'inflation et de votre situation financière, vous avez des difficultés à payer vos factures d'énergie, des professionnel-le-s sont là pour vous accompagner.

Premier réflexe : Contactez votre fournisseur pour éviter la coupure et voir s'il est possible de mettre en place un échéancier de paiement.

VOTRE PROBLÈME CONCERNE UNE FACTURE D'ÉLECTRICITÉ OU DE GAZ

- **Le Fonds de solidarité énergie (FSE)**
C'est quoi? Une aide financière ponctuelle pour aider à payer ses factures.
Pour qui? Les locataires ou propriétaires ayant souscrit uniquement à l'un des fournisseurs suivants : EDF, ENGIE, GAZ RÉGLEMENTÉ, TOTAL ÉNERGIE, PLÜM.
Comment demander l'aide? En se faisant accompagner par un ou une travailleur-se social ou en se présentant directement au Centre communal d'action sociale (CCAS). Il importe de venir avec une facture. Une fois le dossier déposé avec les pièces justificatives, il fera l'objet d'une étude en commission.
- **L'aide du Smirec**
C'est quoi? Une aide financière plafonnée à 150 euros par an pour le parc social relié à la géothermie.
Pour qui? Les locataires des bâtiments

raccordés au réseau de chaleur Smirec, à l'exception des locataires de Plaine Commune Habitat, pris en charge directement par le bailleur.

Comment demander l'aide? En prenant contact avec le CCAS, chargé de l'instruction des demandes.

- **Le chèque énergie et le chèque énergie exceptionnel**
C'est quoi? Un chèque d'un montant de 48 à 277 euros pour aider à régler ses factures de gaz, d'électricité, de chaleur, de fioul domestique ou d'autres combustibles de chauffage. Et un chèque complémentaire d'un montant de 100 à 200 euros.
Pour qui? Les personnes répondant aux critères de ressources et de composition familiale.
Comment demander l'aide? Il importe d'avoir bien déclaré ses impôts au préalable. Les personnes éligibles reçoivent en principe automatiquement le courrier (chèque à détacher et à renvoyer au fournisseur) dans leur boîte aux lettres. Si ce n'est pas le cas ou en cas de changement de situation, vous pouvez contacter le **numéro vert 0 805 204 805** (gratuit).

- **Le chèque énergie fioul**
C'est quoi? Un chèque d'un montant de 100 à 200 euros pour aider à régler sa prochaine facture de fioul ou n'importe quelle autre facture d'énergie si vous avez déjà fait le plein de ce combustible.
Pour qui? Les personnes chauffant leur logement au fioul répondant aux critères de ressources et de composition familiale. Un simulateur sera prochainement en ligne sur : <https://chequeenergie.gouv.fr> pour vérifier son éligibilité.
Comment demander l'aide? En allant sur le guichet en ligne dédié qui sera ouvert le 8 novembre.

À noter : Durant la trêve hivernale (du 1^{er} novembre au 31 mars), votre fournisseur ne peut pas vous couper l'électricité et le gaz en cas d'impayés, mais il peut réduire la puissance de votre chèque énergie.

VOTRE PROBLÈME CONCERNE UNE FACTURE D'EAU

- **L'aide Veolia**
C'est quoi? Une aide financière ponctuelle

pour aider à régler ses factures d'eau.
Pour qui? Les personnes ayant des difficultés financières.
Comment demander l'aide? En prenant contact avec le CCAS, chargé de l'instruction des demandes. Une fois le dossier déposé avec les pièces justificatives, il fera l'objet d'une étude en commission. Pour les personnes dont la facture d'eau est élevée, une orientation sera possible vers un ou une travailleur-euse social pour solliciter le dispositif FSE eau.

CONTACTS UTILES

Centre communal d'action sociale (CCAS) : Mécano, Pôle administratif, 3, mail de l'Égalité / 58, rue Gabriel-Péri. Tél. : 01 49 92 61 26. Mail : ccas@lacourneuve.fr

Circonscription de service social départemental, 76, rue de la Convention. Tél. : 01 71 29 54 65. Numéro vert Énergie-info (gratuit, du lundi au vendredi de 8h30 à 18h) : **0 800 112 212.**

TRAVAUX EN COURS

Enedis a programmé des travaux entraînant une coupure d'électricité le 25 octobre, entre 10h30 et 14h30. L'entreprise procède à des branchements dans les rues Henri-Barbusse, Louise-Michel et Jean-Mermoz jusqu'au 31 octobre, rue de la Prévôté jusqu'au 28 octobre. Veolia intervient rue de la Butte jusqu'au 10 novembre.

Le service propreté/déchets de Plaine Commune prévoit une « grande lessive » rue Maurice-Ravel le 27 octobre. Des travaux de **réfection de la chaussée** auront lieu rue Lucienne du 2 au 4 novembre inclus et rue Cité-Albert 1^{er}, à partir du 7 novembre pour une durée de trois semaines.

Le service des Espaces verts a lancé des plantations allée de l'Orme-seul, rue du Moulin-Neuf et dans la Zac des Clos.

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

- 24 Alma Godja
- 25 Nandy Wassa
- 25 Haydar Moustapha
- 26 Isaac Gassama
- 29 Djenaba Diallo
- 30 Alice Truong

OCTOBRE

- 5 Kamila Moussa
- 10 Kayam Issihaka

MARIAGE

- Mostefa Said Medjahed et Hanane El Allouche
- Marcel DONG et Manon Cai
- Mohammed Rahman et Ferdousi Akter

DÉCÈS

- Philippe Hyard
- Claudine Macheto

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 7730

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité reprendront en septembre.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

21 OCTOBRE

FESTIVAL CHRISTINE SALEM ET LA CITÉ DES MARMOTS



D. R.

Des enfants des écoles et centres de loisirs de La Courneuve ont embarqué pendant plusieurs semaines dans un grand voyage musical au cœur du maloya, musique de l'île de La Réunion, avec la chanteuse Christine Salem, qu'ils et elles accompagneront sur scène pour un grand concert participatif, à l'occasion du festival Villes des musiques du monde.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, à 19h.

SPECTACLE LEER

Danilo Sekic vous invite à une présentation de son travail en vue de son prochain spectacle *LEER*. Créé à partir de la correspondance de Bruce Lee, il est une tentative d'ériger un pont entre le théâtre et la danse par le biais de la pratique des arts martiaux de l'artiste chinois, mais également de la réflexion qu'il en avait.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 19h. Entrée libre et gratuite sur réservation au 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

22 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE ATELIER CRÉATIF « MAISON HANTÉE »

Créez vos marionnettes personnalisées avec un peu de fil et du papier!
Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 15h. Tout public. Sur inscription au 01 71 86 34 70.

THÉÂTRE INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE



Louizart

À l'occasion des 60 ans de l'indépendance de l'Algérie, venez assister à la création de la compagnie Les Oranges : *Hakima, 5 juillet 1962, je me souviens...*
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

DU 22 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Tous les élèves profiteront de deux semaines de congé.
Retour à l'école le lundi 7 novembre.

DU 24 AU 28 OCTOBRE

STAGES THÉÂTRE POUR ENFANTS



Léa Desjours

Ces sessions sont proposées par deux intervenant-e-s de la compagnie Les Enfants du Paradis. Les participant-e-s découvriront par la pratique théâtrale différents moyens d'expression et de narration

- pour les 6-9 ans : de 9h à 12h (limité à 8 participant-e-s)
- pour les 9-12 ans : de 13h30 à 16h30 (limité à 8 participant-e-s)

La Comète- MPAA de La Courneuve 21, avenue Gabriel-Péri. Inscriptions au 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

26 OCTOBRE

EMPLOI RENCONTRE TON FUTUR RECRUTEUR

Vous habitez la Seine-Saint-Denis ? Vous recherchez une entreprise pour votre alternance ? Participez à l'initiative « Rencontre ton futur recruteur ». Des entreprises seront présentes pour échanger avec les candidat-e-s.
Gymnase Anatole-France, de 14h à 17h.

26 OCTOBRE

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES



L. D.

Christel Delpyroux vous racontera *Attention Danger! Contes pour grands froussards et petits courageux*. Il y a celui qui aimerait avoir peur, mais qui n'y arrive pas, ou bien les grands costauds qui n'ont pas peur, mais peut-être bien qu'ils devraient! Sans oublier les petits malins qui affrontent le danger en frissonnant... ou pas!

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 15h.

À PARTIR DE 6 ANS

27 OCTOBRE

SENIORS VISITE DES CATACOMBES

Venez visiter l'un des plus grands ossuaires du monde, qui abrite les restes de plusieurs millions de Parisien-ne-s. Attention beaucoup d'escaliers!
Rendez-vous à 9h30 au RER (station La Courneuve-Aubervilliers).

TARIF : 5 EUROS

4 NOVEMBRE

FESTIVAL « HISTOIRES COMMUNES »

Tibintu, au fond de ses rêves, est poursuivi par un grand serpent d'eau qui menace de l'avaler. Le serpent d'eau qui poursuit Tibintu est vieux comme le monde, tout droit sorti d'un mythe raconté par les Dogons du Mali. Les conteuses et les conteurs de cette nouvelle édition du festival « Histoires communes » feront de vous les héroïnes et héros de leurs récits.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

À PARTIR DE 4 ANS

DU 7 AU 10 NOVEMBRE

PROPRETÉ DÉRATISATION/ DÉSINSECTISATION

Dans le cadre de la 2^e campagne de lutte contre les nuisibles, la municipalité organise des opérations de dératisation et désinsectisation durant la semaine du 7 novembre dans les bâtiments communaux, les espaces verts et les propriétés de la Ville.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

7 NOVEMBRE

PÔLE SUP 93 MUSIQUE D'ENSEMBLE

Le Pôle supérieur d'enseignement artistique 93 propose un concert de musique française : *L'Arlésienne* de Bizet, les ouvertures de *La Vie parisienne* et de *La Belle Hélène* d'Offenbach et *La Danse macabre* de Saint-Saëns.

Conservatoire d'Aubervilliers, auditorium, 5, rue Édouard-Poisson, à 19h.

DU 9 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE

EXPOSITION « PAR NATURE »



L. D.

Coconstruite avec les professionnel-le-s et usager-ère-s de la MPT Youri-Gagarine, cette exposition rassemble des œuvres de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis. Elle a été réalisée avec le concours du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis.

Maison pour tous Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France

15 NOVEMBRE

TRAVAIL RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Plaine Commune organise les 38^e Rencontres pour l'emploi. De nombreuses offres d'emploi seront proposées, toutes qualifications confondues : BTP, sécurité, numérique, banque, restauration, logistique, transport... Venez avec vos CV!

Espace Lumière, 6, avenue de Lattre-de-Tassigny, à Épinay-sur-Seine, de 9h30 à 16h30.

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

AIDE PASS' SPORT 5^e

Un nouveau dispositif a été mis en place par le Département, le Pass Sport 5^e, une aide de 100 euros qui concerne les collégien-ne-s de 5^e domiciliés en Seine-Saint-Denis.

Pour demander le Pass, rendez-vous sur : <https://bit.ly/3rZzF8y> (jusqu'au 15 novembre).

JUSQU'AU 23 NOVEMBRE

SENIORS ATELIERS MÉMOIRE

Venez renforcer votre mémoire en participant à des ateliers ludiques.

Maison Marcel-Paul, 77, av. de la République.

Ouverte de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

Fermée le mardi matin.

Informations au 01 43 11 80 62

ou maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

ACTIVITÉS VACANCES SPORTIVES

- Du lundi 24 au vendredi 28 octobre
Matin de 10h à 12h : stage linguistique et sportif : basket-ball in English, sports d'opposition

Après-midi de 14h à 17h : tir de précision, bubble foot, stage sécurité routière, baignade du mardi au vendredi de 16h à 17h

- Du lundi 31 au vendredi 4 novembre

Matin de 10h à 12h : sports collectifs, escrime

Après-midi de 14h à 17h : tennis de table, sports collectifs, stage sécurité routière, baignade du mardi au vendredi de 16h à 17h

Nombre de places limité. Modalités

d'inscription : à partir de 10 ans et être titulaire de la carte Sport Loisirs (délivrée gratuitement au service des Sports).

Renseignements et inscriptions au service des Sports, 57, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.

DU 24 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

MPT YOURI-GAGARINE AU PROGRAMME DES VACANCES

Les inscriptions aux activités des vacances de la Toussaint se feront le 22 octobre de 9h30 à 12h30. Attention, pour y participer il faut être adhérent. Aucune nouvelle adhésion ne se fera le 22 octobre!

- **25 octobre :** sortie au Musée du chocolat (1,40 euro/personne)

- **26 octobre, de 14h à 18h :** activités sur place (chant, espace parentalité)

- **27 octobre :** sortie à la forêt de Montmorency (1,40 euro/personne)

à 14h : activités sur place (choco, psy...)

- **28 octobre, à 10h :** journée intergénérationnelle Halloween

- **29 octobre, à 14h30 :** activités hors les murs à la Cité des fleurs

- **2 novembre, à 14h :** création de costumes, défilé, construction d'un parcours pour Youri le lapin mascotte, espace parentalité, sortie spectacle tout-petits

- **3 novembre :** sortie à Chartres au château de Maintenon (1,40 euro/personne)

- **4 novembre, à 14h :** choco-ciné et goûter

- **5 novembre, à 14h30 :** activités hors les murs place Claire-Lacombe

Bernadette Dodin, directrice du Pôle Sup' 93

« Je pense au travail qu'il reste à faire sur l'inclusion et l'égalité »

Expérimentée et inventive, la nouvelle directrice du Pôle supérieur d'enseignement artistique Aubervilliers-La Courneuve-Seine-Saint-Denis-Île-de-France, dit Pôle Sup'93, regorge d'idées innovantes pour former les musicien-ne-s et futurs professeur-e-s de musique.

Bernadette Dodin nous reçoit dans son bureau, à deux pas de la Maison de la citoyenneté. L'accueil est chaleureux, le tempo de l'entretien allegro. Elle égrène les temps forts de son parcours : diplôme en musicologie, DESS « administration et gestion de la musique », master de management des organisations culturelles, pratique instrumentale, chant, direction de chœur. Elle a travaillé comme assistante de rédaction pour la revue *Diapason*, enseigné l'éducation musicale en collège, la formation musicale en conservatoire. « *J'ai été chargée de communication pour Musicora, le salon de la musique, et consultante pour réaliser des audits dans les collectivités sur la mutualisation des moyens dans la culture* », précise-t-elle.

On pourrait imaginer atavique son goût pour la musique, mais ce n'est pas le cas. « *Je ne viens pas d'une famille de musiciens professionnels, de mélomanes plutôt*, nuance-t-elle. *Mon grand-père était violoniste de bal, ma mère faisait partie d'une chorale.* » Comme son aïeul, elle essaye le violon, mais l'instrument ne lui convient pas ; elle passe à l'alto. « *Mon enseignant organisait des cours en groupe, j'ai pu jouer en duo, avec des ensembles, des choses qui paraissent basiques maintenant mais qui ne l'étaient pas à l'époque. Ça m'a fait progresser en collectif. J'ai fait partie du quatuor Hexagone, juste avant de trouver mon premier poste en CDD à Fosses, dans le Val-d'Oise, à la direction de l'école municipale de musique et de danse.* »



Est-ce toujours d'actualité de dire que la harpe ou la flûte, c'est plus pour les filles, et le trombone et le tuba pour les garçons ?



Léa Desjours

Elle a alors 26 ans. Un an plus tard, elle dirige l'école municipale de musique, danse et théâtre de Gonesse, qui compte 350 élèves, et crée le nouveau projet d'établissement avant de rejoindre le conservatoire départemental d'Aulnay-sous-Bois. « *L'idée était de créer des classes préparatoires à l'enseignement supérieur* », précise-t-elle. Elle intègre ensuite le conservatoire à rayonnement départemental (CRD) de Pantin, avec un projet de construction de bâtiment alliant sport et culture. Nommée en janvier à la direction du Pôle Sup'93, elle a une idée en tête : former les professeur-e-s pour qu'il y ait une réelle démocratisation culturelle. « *Je pensais au travail qu'il reste à faire sur l'inclusion et l'égalité. Est-ce toujours d'actualité de dire que la harpe ou la*

flûte, c'est plus pour les filles, et le trombone et le tuba pour les garçons ? » Elle souhaite poursuivre les collaborations engagées avec les structures de proximité. « *À La Courneuve, on a de la chance, la collectivité est très demandeuse et on peut expérimenter, être dans l'innovation et la création* », se réjouit-elle. Et de citer les actions musicales que les élèves y proposent, les ciné-concerts au cinéma L'Étoile, les *jam sessions* de jazz le midi à la Maison de la citoyenneté. « *Nous travaillons aussi avec l'Académie Fratellini autour des apéros-cirque. Les circassiens proposent des numéros, et la musique est construite en collaboration avec les artistes lors d'une immersion de deux semaines avec un metteur en piste et un chargé d'enseignement musical. J'ai vu plusieurs spectacles : difficile de faire la différence entre le musicien et le circassien, il y a tout un travail sur la mise en espace et sur le corps...* »

Elle entend également pérenniser l'intervention d'étudiant-e-s en milieu scolaire et entretenir les liens au niveau national grâce, entre autres, à un partenariat sur les « nouvelles pratiques » avec l'Ircam, l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique. Une convention va être signée avec la Bibliothèque nationale de France (BNF) pour l'organisation de vernissages musicaux, d'expositions, pour que les étudiant-e-s aient accès au fond de la BNF. Enfin, elle envisage la trajectoire de Pôle Sup'93 à l'international. « *En février 2023, les étudiant-e-s partiront en Inde sur un projet autour de La Vie parisienne d'Offenbach, en partenariat avec la fondation Neemrana à New Delhi, qui aide les personnes défavorisées à découvrir la musique et les forme à un métier* », se réjouit-elle. Une riche idée, que n'aurait pas reniée Nelson Mandela, lui qui aimait répéter : « *C'est la musique et la danse qui me mettent en paix avec le monde.* » ● Joëlle Cuvilliez